
CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bonsoir à tous, bienvenue à cet appel d'AFRALO sur la sensibilisation et l'engagement pour 2021, en ce 17 décembre 2020 à 19 h UTC.

Sur le canal anglais nous avons Bram, Abulkarim, Jules, Chokri, Daniel et Seun qui vient d'arriver. Du côté français, nous avons Abdeldjalil. Du personnel nous avons Silvia Vivanco, Yaovi Atohoun et moi-même Claudia Ruiz, je m'occupe de la gestion de l'appel.

Nos interprètes françaises aujourd'hui sont Camila et Isabelle. Je vous rappelle à tous de bien donner votre nom lorsque vous prenez la parole pour la transcription ainsi que pour que les interprètes puissent vous identifier sur les autres canaux.

N'oubliez pas d'éteindre votre micro lorsque vous ne parlez pas pour éviter toute interférence. Merci beaucoup. Bram, je vous passe la parole.

BRAM FUDZUMAN : Merci beaucoup pour ces remarques d'introduction. Bienvenue à tout le monde. Je vois que nous avons avec nous Yaovi de l'engagement des parties prenantes, nous avons Seun, secrétaire d'AFRALO, également.

Je ne sais pas si vous m'entendez bien. Silvia dit qu'il faut que je parle plus fort. J'espère que ça va mieux. Merci beaucoup Silvia.

Alors, rapidement, j'aimerais vous présenter l'objectif de cet appel et donc l'idée c'est de se mettre d'accord. Si vous regardez la stratégie

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

engagement et sensibilisation d'AFRALO, il y a des domaines clef sur lesquels nous souhaitons nous concentrer.

Je ne sais pas si vous pouvez nous envoyer ou plutôt nous montrer le document Silvia ? Merci.

Donc lorsqu'on a rédigé ce document, il y a eu un certain nombre de bénévoles qui se sont portés bénévoles pour des tâches spécifiques. Donc si vous regardez sur le document, vous vous rendez compte qu'il y a des domaines clefs dans lesquels nous avons des responsables.

Et donc l'idée de cet appel c'était de rassembler les différents responsables et de définir une stratégie pour la mise en œuvre de ces points de la stratégie. Donc c'était ça l'idée, de se rassembler, de parler, de se mettre d'accord. Peut-être aussi que Yaovi nous aidera.

Lors du dernier appel, nous avons parlé des nouvelles normes de travail. Maintenant que tout est devenu virtuel, les choses ont évolué. Et donc il y a eu une demande de comptes Zoom, ce qui pourrait nous aider dans le cadre de nos initiatives de sensibilisation et d'engagement au sein de la région ainsi qu'au niveau des pays.

Alors, avant d'aller plus avant dans le détail, on pourrait peut-être commencer par se pencher sur la première tâche de la stratégie, donc augmenter le nombre de membres AFRALO qui sont très engagés dans les activités de l'At-Large, y compris dans le domaine des avis sur les politiques de l'ICANN et dans l'ALAC.

Donc il y a un certain nombre de points là-dessus, et si vous regardez dans le document, vous avez un responsable et une équipe. Donc l'idée, ce serait d'écouter [Bukola] s'il est avec nous pour qu'il nous donne un

petit peu son point de vue par rapport à ce livrable et comment le mettre en œuvre.

Donc je vais vous donner la parole, et vous pouvez peut-être nous dire ce que vous en pensez. Et ensuite on passera la parole à d'autres personnes. Merci.

SILVIA VIVANCO : Oui, Bram, donc la parole a été donnée à [Bukola].

[BUKOLA] : Oui, merci Bram. Ce que je m'imagine qu'on pourrait faire pour davantage sensibiliser les gens aux discussions relatives aux politiques, parce que très souvent les membres en fait ne sont pas conscients, ne connaissent pas les discussions qui ont lieu. Donc il faudrait améliorer la connaissance par rapport à ces politiques et davantage impliquer les membres d'AFRALO dans ces activités.

Donc avoir davantage d'informations permet de mieux faire connaître ce qu'il se passe.

[Excusez-nous, le son n'est pas très clair]

C'est ce que je peux dire par rapport à ça pour l'instant de mon point de vue. Mais je pense que d'autres membres de l'équipe ont sans doute quelque chose à ajouter là-dessus.

BRAM FUDZUMAN : Oui, merci [Bukola]. Ce sont d'excellentes contributions. Donc effectivement l'idée d'améliorer l'engagement des membres de 20 % au

sein d'AFRALO. J'ai déjà mentionné qu'avec nous, aujourd'hui, nous avons Yaovi. Et je ne sais pas s'il y a d'autres manières de collaborer avec son bureau. Peut-être qu'il pourrait nous aider avec certains de ces points. Donc n'hésitez pas à intervenir pour souligner certains de ces aspects qui sont importants.

Sinon, je crois qu'il y a eu une discussion lors du dernier appel, une sorte de suggestion, comme quoi pour faire le suivi de ces différentes activités d'engagement ou d'implication et bien on pourrait peut-être avoir un lancement, je crois que c'est comme ça qu'on l'a appelé, pour essayer de voir un petit peu où nous en sommes en termes de suivi et vérifier si oui ou non nous avons effectué certains de ces points.

Donc c'est un des aspects à considérer en tant que responsables sur ces éléments clefs que nous avons identifiées.

Alors, je sais qu'il y a d'autres membres de l'équipe qui sont là, avec nous, donc peut-être que vous pouvez nous dire ce que vous en pensez en termes de rassemblement d'idées et de manière à ce qu'on puisse se mettre tous d'accord là-dessus.

NON IDENTIFIÉ : Nous avons trois mains levées, Seun, Daniel et Chokri.

BRAM FUDZUMAN : Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI : Vous m'entendez ? Oui, d'accord, merci.

Donc je pense que sur le document Google qu'on a à l'écran en ce moment, si vous défilez un peu... Encore... Attendez... C'est dans la partie qui comprend la liste des sujets urgents, voilà de générer la liste des sujets.

En 2019, on avait élaboré une liste, et je pense que si on essayait de se concentrer sur ces tâches, on serait en train de rouvrir beaucoup des points qu'on avait avant cela, indirectement.

Donc je reviens sur ce que disait Daniel dans son commentaire sur ce point en particulier, et je pense que sur ce point particulier on devrait peut-être plutôt se concentrer sur la génération d'une liste de sujets urgents et d'essayer de les résoudre. Cela nous permettrait peut-être d'avoir une note générale pour le point 1 en général.

Bref, je pense qu'on devrait plutôt considérer comment lancer le processus d'élaboration d'une liste de sujets brûlants. En 2018, on avait une liste qui, bien sûr, devrait être mise à jour, certains de ces points ont déjà été abordés. Et certains des sujets qu'on a maintenant ne vont pas être de notre intérêt exclusif à la région. Peut-être devrait-on avoir des webinaires de renforcement des capacités avec d'autres régions qui seraient également intéressées à ces sujets.

Pour cette stratégie numéro 1, j'apprécie le travail de l'équipe, voyant par exemple que l'équipe serait impliquée sur le travail d'évolution de renforcement des capacités, par exemple. Tijani y est impliqué également.

Donc je pense qu'en fait si on avait une liste de sujets brûlants, on aurait déjà beaucoup avancé pour pouvoir mieux participer, pour renforcer la participation exclusive à ce point-là.

Merci.

BRAM FUDZUMAN : Merci Seun pour ce commentaire. On avait également la main de Daniel qui était levée. Allez-y Daniel.

DANIEL NANGHAKA : J'espère que vous m'entendez correctement. Je voulais mettre en relief quel est le processus de participation. Donc pour ce qui est de l'engagement, de la participation, le principal défi que nous avons à AFRALO pour le processus de participation et d'implication au processus d'élaboration de politique, on voit qu'il y a un manque de connaissance des politiques qui sont discutées à l'heure actuelle.

Donc suivant la suggestion, je dirais qu'on devrait essayer de collaborer avec le groupe de travail de renforcement des capacités pour les questions de politique clefs qui sont d'intérêt AFRALO et qui sont discutées à présent, qui sont programmées comme des sujets de sensibilisation mensuels, comme cela à AFRALO pourra former les membres et leur expliquer de quoi il s'agit pour que ces mêmes membres aient davantage de connaissances sur le sujet et sur quoi il s'agit.

Il y a des membres d'AFRALO qui préfèrent appartenir à certains groupes de travail qui, peut-être, leur semblent plus faciles à suivre. Et

en général ils ne participent pas autant aux groupes techniques qui leur semblent plus compliqués. Par exemple le groupe de travail SubPro, il y a combien de membres AFRALO ? Sur le processus de WHOIS, ce groupe de travail, il y a combien de membres d'AFRALO ? Pour le RDS de la GNSO, par exemple, il en est de même, j'étais le seul membre d'AFRALO à participer à ce travail. La participation n'était pas mal, mais on n'était pas très représentés au sein de ce groupe.

Donc on doit renforcer la connaissance et les capacités de la communauté d'AFRALO. Je pense qu'il faut le faire pour que tout le monde puisse comprendre de quoi on délibère. Une fois que cela aura été fait, on pourra avoir une participation accrue enrichie qui permettra d'augmenter le niveau de 20 % qu'on a à présent.

Cela ne nous prendrait pas tellement de travail en plus. Merci.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Daniel. Vos commentaires sont très justes me semble-t-il et nous permettraient d'améliorer l'inclusion et la participation des membres d'AFRALO. À ce moment-là il faut définitivement que l'on trouve un moyen de pouvoir adresser et participer aux processus d'élaborations de politiques clefs, et de les présenter à la communauté d'une manière qui leur soit compréhensible pour pouvoir participer à certaines de ces discussions.

Chokri vous levez la main, vous avez la parole.

CHOKRI BEN ROMDHANE : Merci Bram. Je suis d'accord avec Seun. Il me semble que la meilleure manière de faire participer les membres de la communauté d'AFRALO est de prendre des mesures, d'organiser des actions, pour essayer de les faire agir. Suivant certains sujets brûlants qui apparaissent sur la liste, on pourrait organiser des activités de renforcement des capacités, pour reprendre l'idée de Daniel.

Or, la méthode d'apprentissage à travers le renforcement des compétences n'est pas toujours la plus adaptée, donc l'idée de prendre des mesures pour essayer d'impliquer nos communautés dans les délibérations et l'idée de les aider à participer est très utile.

On devrait peut-être joindre à cet effort le mentorat des dirigeants d'AFRALO. Ce serait très utile pour la communauté.

Le principal est de trouver une manière d'impliquer la communauté à travers des actions qui soient susceptibles d'être accomplies et qui soient concrètes.

Voilà ce que j'avais à dire dans l'intérêt des membres de la communauté. Merci.

BRAM FUDZUMAN : Merci Chokri pour votre commentaire.

En général, la conversation semble indiquer qu'il faut que l'on remette à jour la liste des sujets brûlants, je ne sais pas si à travers un groupe de travail ou un autre, donc pour refléter quels sont les sujets d'intérêts à l'ICANN mais également pour être en mesure de pouvoir organiser des activités et générer des contenus que l'on puisse utiliser.

Mais je suis d'accord avec Chokri également, en tant qu'équipe de participation et de sensibilisation des parties prenantes, il faut bien comprendre quelle est notre communauté, et ce pour pouvoir leur présenter des contenus qui nous semblent plus pertinents pour la communauté et pour lui permettre de comprendre quelles sont les activités de l'ICANN, ses processus d'élaboration de politiques, pour les intégrer plus facilement à ces processus d'élaboration de politique.

Cela nous permettrait de pouvoir orienter les sujets brûlants d'une manière qui soit plus pertinente à leurs activités, aux activités de nos membres. Dans un certain contexte on a peut-être des opérateurs techniques qui auront certains intérêts et donc on devrait les refléter.

Donc voilà pourquoi il me semble que les sujets brûlants de l'ICANN pourraient être plus attrayants pour un secteur ou pour un autre en fonction de qui il s'agit et il faudrait trouver quel est le groupe de membres intéressés au sein d'AFRALO.

Je suggèrerais donc que l'on évalue la possibilité de reprendre le comité [inaudible] de 2018 qui a travaillé sur les sujets brûlants d'AFRALO, si on devrait peut-être renouer les travaux de ce même comité.

CLAUDIA RUIZ :

Ram, il y a des mains levées, je ne sais pas si vous les voyez.

BRAM FUDZUMAN :

Oui, oui, tout à fait, c'est vrai. Je vois Abdeldjalil qui lève la main. Donc à toi, et puis Daniel.

ABDULKARIM OLOYEDE : Merci. Je voulais dire que oui, il pourrait être une bonne idée, peut-être de réactiver le groupe de travail des sujets brûlants. Mais je voulais savoir, en même temps, quelle sera la portée de ce groupe ?

Parce que le groupe de travail a organisé des ateliers, des discussions, l'ALAC n'organisait pas autant d'activités ou de séminaires en ligne. Bref, il me semble qu'en ce moment, si je ne me trompe, At-Large est en train d'organiser énormément de séminaires en ligne, on a eu à raison de 1 par semaine au cours des 6 derniers mois, donc je voulais savoir quel sera le résultat final, si nous allons organiser des séminaires en ligne suivant ces sujets brûlants, en prenant cette liste ou pas.

Je n'ai aucune objection pour me porter volontaire et travailler au sein de ce groupe de travail, mais je voudrais savoir quelle est l'attente à ce niveau-là. Merci.

CLAUDIA RUIZ : Nous avons maintenant Abdeljalil qui va prendre la parole, sur le canal français.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Merci beaucoup. Merci Bram. J'adhère parfaitement à ce que mon frère Chokri et [inaudible] ont dit. Donc la bonne stratégie est qu'il fallait qu'on réactive le plus vite le hot topic groupe et, en même temps, on va inviter tous les membres des ALS et les membres individuels pour un webinaire qui leur permettra de découvrir l'écosystème d'AFRALO ou de l'ALAC en global, d'At-Large.

On peut dire quels sont les différents groupes, parce qu'on parle de l'implication des membres dans les politiques, mais cela passe obligatoirement par les groupes de travail. Donc on doit leur expliquer dans un webinaire qui parle des différents groupes qui existent, le groupe des réseaux sociaux, les opérations budget, il n'y a plus le groupe d'engagement, etc. On doit leur expliquer et à partir de ça on demande à chaque membre d'être volontaire dans un groupe bien défini et à partir de ça ils doivent comprendre.

Donc je pense que ce sera une bonne chose, [inaudible] les hot topics et qui doit travailler en collaboration avec les [autres] engagements et stratégie group, là je pense qu'on peut aller plus loin. Parce que beaucoup de membres sont là, mais le fait de naviguer, ça pose problème. Donc il faut que chaque membre doit commencer avec un groupe, et à partir de ça, je pense qu'il y aura l'engouement [inaudible] et comme ça on va donner plus d'impact à notre communauté, à la communauté africaine dans ICANN.

Je vais m'arrêter là, merci beaucoup.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Abdeldjalil. Il y a une main de Daniel, Daniel allez-y.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Bram. Alors, je remercie d'abord Heidi d'avoir mis dans le chat les activités prioritaires de l'At-Large pour 2021, cela nous donne un peu de contexte par rapport à certaines attentes. Mais je voudrais suggérer également un processus d'identification des différents sujets brûlants.

Alors, si on fait ça, comment faire ? Alors on pourrait, un, faire une liste de toutes les politiques actuelles, de tous les groupes de travail sur les politiques actuelles dans un document. Ensuite on pourrait envoyer une enquête à tous les membres de la communauté pour identifier des sujets clefs ou des politiques clefs dans lesquelles ils pourraient souhaiter s'impliquer. Et, s'il leur manque des informations, des connaissances, on pourrait organiser des webinaires sur ces thématiques. Les membres seraient donc encouragés à participer puisqu'ils auraient les connaissances nécessaires par rapport à la politique spécifique. Et, à partir de là, on les encouragerait à participer aux groupes de travail.

Alors, je vous donne un exemple. Alors, pour comprendre le processus d'élaboration de politique j'ai aidé quelqu'un qui maintenant peut identifier et comprendre ce qu'il se passe. Il a donc observé le travail de l'ART 2 et comprend maintenant comment se passent les délibérations.

Donc c'est un petit peu ça l'idée, d'avoir des personnes qui observent et qui peuvent ensuite lever la main et apporter leurs contributions. Dans le cadre des politiques, pour certaines des discussions, elles ont un impact sur l'Afrique parfois, directement ou indirectement, mais notre manière d'être impliqués dans la discussion, notre identification des messages clefs, est parfois difficile.

Et donc je pense que la première chose c'est déjà d'intéresser les gens, la communauté à ces sujets clefs, à ces questions clefs en matière de politiques qui sont d'actualité.

Deuxièmement, formation et renforcement des capacités par un processus de webinaire et de mentorat.

Autre exemple, lorsque je suis arrivé à l'ICANN j'ai eu beaucoup d'aides de Tijani et de Aziz qui m'ont énormément aidé pour comprendre le processus de travail, c'est ça le mentorat. Ensuite, à partir de ça, la participation peut être active avec certaines directives, que ce soit avec une seule personne, avec deux ou trois personnes qui guident le membre et qui répondent aux questions par rapport à ce dont on parle dans le cadre de la délibération des politiques.

Troisièmement, on pourrait organiser un document sur ce qu'il est important de comprendre sur notre communauté et sur les rôles et la participation nécessaire par rapport aux débats qui ont lieu. Comment le faire ?

Et bien cela peut être fait par le biais de présentations ou de livrables clefs dont on parle au niveau du groupe de travail dans la communauté AFRALO. C'est comme ça que l'on pousse la communauté à bien comprendre ce dont on parle dans le cadre des différentes politiques en cours. De cette manière, on a un point de vue général sur tout ce qui se passe au niveau des politiques. Et, je crois qu'il faut aussi encourager la communication bilatérale de manière à ce que les points de vue de l'Afrique soient entendus. Et ces séances de [without] sont utiles.

Mais il y a d'autres questions qu'il nous faut mieux comprendre dans la région. Donc on pourrait peut-être utiliser une enquête pour savoir quelles sont les questions qui sont importantes pour l'ALAC et pour la communauté. Et je pense que c'est comme ça qu'on peut avoir

d'avantage d'engagements parce que les connaissances sont là, le renforcement des capacités a lieu et cela encourage la participation.

Mais ensuite on en vient à la clef, la sensibilisation.

Donc il faut que cette stratégie permette aux ALS, aux membres des ALS de mieux comprendre les discussions qui ont lieu au sein de l'At-Large à l'ICANN. En fait les ALS de la communauté n'ont pas été très impliquées dans l'ICANN et donc je crois qu'il nous faut avancer un peu et trouver un mécanisme de participation active qui aille au fond de la sensibilisation. Parce que ces membres actifs dans les discussions sur les politiques deviendront des ambassadeurs du processus d'élaboration des politiques de l'ICANN et ils reviendront à la base, à leur communauté, de manière à faire comprendre aux autres également. Par exemple les questions d'utilisation malveillante du DNS, peut-être que certain ne comprennent pas le déni de service ou autre.

Donc voilà un petit peu l'idée et comment on pourrait mettre en place un processus étape par étape pour encourager davantage d'intérêt.

BRAM FUDZUMAN :

Merci beaucoup Daniel. C'était un exposé long, mais je crois riche. Il y a beaucoup de propositions dans votre intervention et je pense que cela peut vraiment être utile. Alors, je vois que Heidi a la main levée et ensuite Sarah.

HEIDI ULLRICH :

Merci beaucoup Bram, merci d'avoir organisé cet appel très utile. Alors je vais structurer mon intervention selon trois parties.

D'abord, par rapport aux sujets brûlants, alors je souhaite également vous dire qu'AFRALO est la seule RALO qui a terminé cette liste des sujets brûlants. C'est un projet qui a été lancé il y a 4 ans, donc vous êtes en avance. Et c'est un excellent d'ailleurs, je ne sais pas si Claudia veut l'afficher, mais ce document avait pour objectif d'être un document à long terme.

Alors, ce n'est pas celui-ci, c'est celui sur les sujets brûlants. On peut l'afficher. Merci beaucoup.

Donc ce document c'est un document à long terme, avec les grandes idées, les grandes questions qui intéressent en particulier AFRALO et l'Afrique. Je ne sais pas s'il est urgent de mettre à jour ce document pour l'instant, parce que comme je le disais vous êtes la première région à avoir terminé ce travail, donc en fait vous êtes plutôt en avance par rapport aux autres.

Mais, ce que je souhaiterais pour 2021, pour ce plan de travail, alors on peut peut-être l'afficher... Mais encore une fois, si vous défilez rapidement Claudia, vous voyez... Attendez, pas ça... Voilà. Descendez un petit peu.

Vous voyez, ces sujets il me semble, sont toujours pertinents pour AFRALO... Voilà, pour qu'on voie les sujets, si on peut descendre.

Donc promouvoir la mise en œuvre du DNSSEC, je pense que c'est une des clefs, les nouveaux gTLD et les noms géographiques, encore une fois vous voyez le RDS et le WHOIS sont des sujets toujours d'actualité pour AFRALO. Et là, ça vient de sortir, le rapport ATRT vient de sortir et vient d'être approuvé par le conseil d'administration, donc c'est encore une

grande question. Et si vous continuez, vous verrez que c'est la même chose, ce sont tous des sujets d'actualité.

Si vous allez au plan 2021, avec Daniel, vos responsables ALAC, donc c'est un plan qui a été mis au point par eux, avec ces activités prioritaires de l'At-Large. Donc il y a trois pistes de travail : les politiques, la sensibilisation et l'engagement, y compris le renforcement des capacités, et l'opérationnel. Donc c'est vraiment le cadre de l'ALAC et de l'At-Large, c'est ce qu'ils utilisent dans tous leurs travaux. Et donc cela vous permet de voir un petit peu où vous, vous devez également travailler.

Donc moi je me concentrerai là-dessus, parce qu'il y a les questions de politiques, les différents groupes qui y travaillent, il y a le renforcement des capacités. Et, au niveau de l'At-Large, le groupe des webinaires sur le renforcement des capacités qui a lancé toute une série de webinaires pour 2021, y compris les compétences, comment présider une réunion, comment gérer une réunion, donc toutes ces compétences mais aussi les connaissances sur l'ICANN.

Donc je crois que tous ces domaines sont bénéfiques pour AFRALO aussi. Et en ce qui concerne les opérations c'est les finances et les demandes budgétaires supplémentaires et on y reviendra.

Donc je reviens à ce plan de travail et je pense que ça peut être utile pour vous.

C'est les 3 C : la communication, la collaboration et la coordination. Donc la collaboration : travailler avec les autres RALO, travailler avec les ALS ; la communication, s'assurer que les membres ALAC sont au

courant, que les ALS sont au courant de votre travail ; et la coordination c'est travailler avec le GSE, avec Yaovi, avec son équipe, par rapport à ce qu'ils font, pour leur stratégie pour l'exercice 2021 et 2022 à partir du mois de juillet de manière à ce que vous fonctionniez du même pas. Donc c'est une situation gagnant-gagnant, vous vous aidez l'un et l'autre. Donc voilà un point clef.

Par rapport à l'opérationnel il y a un domaine qui va bientôt être opportun, il s'agit des ABR, donc des demandes budgétaires supplémentaires. Donc c'est l'idée d'avoir un budget en plus pour un projet en plus que vous souhaitez mettre en œuvre. Donc lorsque vous réfléchirez à ce que vous souhaitez faire pour l'exercice 2022, vous allez peut-être avoir des idées qui correspondent à tout ceci. Donc réfléchissez à ces projets et aux demandes éventuelles de budget. La cible c'est le 8 janvier, donc vous avez 3 semaines pour y réfléchir. C'est la date butoir le 8 janvier.

Donc c'est assez rapide.

Par rapport au financement discrétionnaire des RALO que nous avons eus au cours des différentes années passées, ça fait maintenant partie du budget de base, du budget principal, donc vous n'avez plus à vous en occuper.

Donc voilà ce que je souhaitais vous présenter et j'espère que c'est utile.

BRAM FUDZUMAN :

Oui, merci beaucoup Heidi pour cette perspective. Sarah, allez-y.

SARAH KIDEN : Désolée, j'ai beaucoup de bruits en fond, mais je voulais parler de la réactivation du groupe de travail sur les sujets brulants.

Vous savez, c'est souvent toujours les mêmes personnes qui rejoignent les groupes de travail. Donc s'il s'agit d'un groupe séparé, sur ces sujets brulants, peut-être qu'on pourrait simplement travailler avec l'autre groupe. En tout cas, bravo à AFRALO pour cette liste de sujets brulants, puisque nous l'avons terminée. Merci.

BRAM FUDZUMAN : Merci beaucoup. Donc si je regarde tout ce qui a été suggéré, il nous reste quand même... Ha, je ne sais pas si c'est une ancienne main Sarah ? Très bien merci.

Donc si je résume les contributions de Daniel, de Heidi, de Sarah, est-ce qu'on pourrait réactiver ce groupe sur les sujets brulants, mais en prenant en compte les points clefs qui ont été soulignés par rapport aux domaines prioritaires de l'At-Large et par rapport au document sur la stratégie ?

Alors, je vois que vous avez la main levée Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Oui, merci. Je crois que des commentaires significatifs ont été apportés, surtout en ce qui concerne les sujets brulants. Je pense que sur la base des commentaires que j'entends et étant donné qu'il y a toujours une certaine pertinence par rapport aux sujets brulants qui ont été générés en 2018 et qui sont toujours en fait d'actualité maintenant, plutôt que

de totalement réactiver ce groupe de travail sur les sujets brûlants, on pourrait peut-être avoir comme objectifs de regarder le document produit en 2018 et de voir quels sont les sujets qui sont alignés avec le plan 2021. Et ensuite réfléchir dans ce sens.

Je pense qu'il faut éviter de rédiger une nouvelle liste de sujets, surtout que ce que nous avons actuellement reste pertinent. Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'avoir trop de travail et ensuite de risquer de ne pas faire le suivi.

Donc je pense que c'est ça l'objectif. Donc pas nécessairement de réactiver totalement ce groupe de travail, mais peut-être plutôt d'avoir une équipe au sein du premier groupe qui revoit le rapport de 2018. Je crois qu'il y en a 8 de ces sujets, 8 sujets majeurs dans ce rapport, si je ne me trompe pas. Et peut-être qu'on pourrait voir un petit peu quels sont les sujets qui correspondent au plan de 2021. Et, ensuite, on peut en choisir certains et faire un suivi de mise en œuvre sur ces sujets.

En tout cas, c'est ce que je souhaite suggérer. En tout cas c'est ce que j'ai entendu. Donc ne pas créer une nouvelle liste mais plutôt voir où nous en sommes par rapport à ce qui existe.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Seun. On avait la main levée de Sarah. Mais il me semble qu'elle n'est plus connectée à l'appel. Donc Daniel vous avez la parole.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Bram. Je voulais proposer quelque chose qui pourrait être dans l'intérêt des participants à cet appel. Et si on discutait les sujets brûlants

et qu'on les organisait suivant leur ordre de priorité ? Parce que certains des sujets brûlants qui apparaissent au document ne sont peut-être plus brûlants. Et donc si on y rajoutait les nouveaux sujets qui sont apparus, on les faisait peut-être suivre le niveau de priorité au moment de les aborder, mais ça nous permettrait d'utiliser et de reprendre ce qui a déjà été fait.

Il y a énormément de sujets qui, peut-être, n'étaient pas dans notre intérêt à l'époque et qui le sont maintenant et vice-versa. Donc peut-être que l'on devrait reconsidérer cette question.

Merci.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Daniel. Oui, d'ailleurs ce sont deux commentaires forts importants. Et on devrait peut-être reconsidérer cela. Qui est d'accord avec ce que disait Seun ? Mais si on parlait de ce qui est très pertinent et que l'on reprenait la question avec l'At-Large, on pourrait le faire.

Je crois que Heidi est également en train de parler de la possibilité d'avoir des séminaires régionaux également, avec les collègues de l'équipe GSE, en leur demandant de faire des présentations aux membres clefs de l'équipe, mais ça pourrait également être un complément à nos efforts.

Je ne sais pas... Ou peut-être que l'on pourrait demander à Yaovi de répondre, je vais le mettre sur la sellette pour lui demander une question qu'on avait déjà considérée lors de notre appel précédent, on lui avait demandé si on ne pouvait pas avoir un compte de Zoom pour

les activités régionales. Et on n'en a pas discuté. Peut-être que vous avez une réponse Yaovi. Allez-y.

YAOVI ATAHOUN :

Merci et merci à tous pour cet appel. Tout d'abord, je voudrais reprendre ce que vous avez discuté.

On parle ici de l'exercice fiscal 2021 et on en est presque à la moitié de cet exercice déjà. On doit donc véritablement prendre des mesures, avoir un plan à l'esprit, parce qu'on est au mois de décembre. On parle ici d'exercices fiscaux. Il nous reste peu de temps pour l'exercice fiscal, mais si on parle d'année calendrier c'est encore pire, il nous reste un mois, on en est au dernier mois.

On parlait du besoin de commencer à discuter de la définition des sujets, mais on a vu la liste de ce qui était là, c'est vrai on a déjà une liste précédente qu'on pourrait utiliser et réévaluer les priorités parmi les sujets qui apparaissent sur cette liste.

Il a également été dit qu'il y a des gens qui ne [inaudible]. Sur le groupe de travail qui est disponible maintenant, il y a beaucoup de gens qui ne participent pas aux appels mensuels et peut-être qu'on pourrait utiliser ces appels mensuels pour informer les membres de ce qu'il se passe.

Vous faites énormément de travail, c'est vrai. Mais il faudrait faire en sorte qu'il y ait d'autres collègues qui se portent volontaires avec vous. Vous pouvez organiser toute une série de séminaires en ligne, mais si les gens ne se portent pas volontaires, ça ne servira à rien.

Et donc l'idée de peut-être informer les gens des groupes de travail nous permettrait de mieux prévoir qui va participer ou pas. Vous pourriez prévoir un appel spécial pour faire circuler des informations. Donc il faudrait voir si les gens sont intéressés par ces sujets et suffisamment pour se porter volontaires. Là on verra les résultats.

Si vous prenez le premier point, par exemple, vous souhaitez augmenter la participation, et bien il est important d'abord de communiquer avec les gens, de leur faire savoir quels sont les outils que vous avez à disposition pour qu'ils puissent s'en servir s'ils en ont besoin. Mais la demande ne pourra obtenir de réponse complète sans cela.

Or, s'il y a une ALS qui a un besoin et que l'équipe GSE en est au courant à temps, on pourrait prévoir quoi faire pour la satisfaire.

Mais j'évaluerai et j'essayerai de trouver une réponse vis-à-vis de la plateforme Zoom. Mais si c'est pour 50 minutes et pour 90 minutes et que l'on est au courant avant, on pourrait très bien configurer cette activité. En attendant, on essaye de trouver une réponse globale pour AFRALO, une plateforme qui permette d'avancer.

Les activités des ALS qui durent entre 60 et 90 minutes, on peut les configurer pour vous si on en est informés à temps. En attendant, on essaye de trouver une réponse globale pour tout le reste des activités, pour pouvoir répondre. Mais pour l'instant si vous avez des activités déjà prévues, vous pouvez nous le faire savoir.

Je ne sais pas si tout le monde était informé de la tenue de cette réunion, mais qui est là ? Qu'est-ce qui empêche les bénévoles de participer ? Pourquoi vous n'êtes pas plus nombreux ?

Je ne sais pas si vous avez d'autres choses à ajouter, Heidi.

BRAM FUDZUMAN : Merci Yaovi. Claudia, vous avez des commentaires ?

HEIDI ULLRICH : Oui, il m'a semblé que vous m'aviez demandé d'intervenir. Je suis d'accord, je pense que s'il y a des sujets qui sont d'intérêt pour tout le monde et qu'ils faisaient partie des appels mensuels partiellement ou pour l'appel complet, que ça pourra se faire au cours du mois, peut-être que dans une période [deux semaines] on pourrait avoir d'abord l'appel mensuel et deux semaines, une activité de renforcement des capacités d'AFRALO, on aurait des activités toutes les deux semaines et ça permettrait de faire avancer les projets. Voilà pourquoi je pense que c'est une très bonne idée.

L'équipe GSE s'implique souvent et ça permet d'inviter des membres de l'équipe GSE de l'Afrique. Cela vous permettra de mieux coordonner tout cela. Peut-être que les cours d'ICANN Learn ou d'At-Large pourront être mieux coordonnés également de cette manière.

On a d'ailleurs un modèle que vous pouvez utiliser pour mieux planifier vos activités. Donc on a énormément d'outils à votre disposition pour aider à impliquer les membres et les ALS de votre région. Merci.

BRAM FUDZUMAN : Merci Heidi, je vois que Seun lève la main. Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Vous m'entendez ?

BRAM FUDZUMAN : Oui.

SEUN OJEDEJI : J'étais en train de parler sur le chat pour dire la même chose d'ailleurs, mais on n'avait pas reçu l'invitation pour cette réunion. C'est vrai qu'on ne les avait pas. Moi-même je l'avais notée sur mon calendrier, mais je n'avais pas l'invitation officielle.

Donc il faut que l'on fasse suivre vraiment, que les activités soient publiées, que les invitations soient circulées auprès des membres. Comme ça, au moins, les membres qui sont disponibles pour se joindre seront conscients et sauront qu'il y a cette activité en cours.

Si le groupe lance un appel bénévole, par exemple, ça va les surprendre parce qu'il y aura des gens qui ne seront pas au courant de l'existence de ce groupe et de ces appels, or, si on les invite à participer, au moins ils auront le contexte et sauront pourquoi on les invite sur la liste des membres et à quoi on les invite à participer.

J'apprécie lorsque nous nous réunissons à ce type d'appel, on devrait peut-être suggérer que tout le monde sache qu'il y a un appel mensuel où on discute de la mise en œuvre. Comme ça les gens pourront se joindre à un séminaire en ligne existant qui correspond aux sujets brûlants et aux sujets que nous avons déjà identifiés comme étant des sujets d'intérêts pour la région.

Et lorsqu'on planifie les activités, il faudrait également que les membres soient tous invités.

Voilà, c'est ce que je propose, que ce soit fait à travers la liste de discussion. Merci.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Seun. Je pense qu'il y a eu un petit oubli au moment d'inviter la communauté élargie, c'est vrai qu'à l'avenir il faudrait inviter tout le monde à travers notre liste de discussion commune à tous les membres d'AFRALO, comme ça on pourra également discuter de différents points de vue.

Nous avons, je pense, au cours de nos délibérations, également discuté des prochaines étapes. Il faudra donc maintenant passer en revue la liste des sujets brûlants, nous concentrant spécifiquement sur les sujets qui sont d'intérêts pour la région et pour les différents secteurs.

Je ne sais pas comment vous souhaitez que l'on procède, et que l'on ne devrait pas reprendre les mêmes personnes pour le groupe de travail ou alors devrait-on peut-être compter sur les mêmes personnes, qu'en pensez-vous ? Est-ce qu'on lance un appel ou pas ?

Abdeldjalil, vous avez la parole.

ABDELDJALIL BACHAR BONG :

Merci beaucoup Bram. Je ne vais pas être trop long. Donc ma proposition concernant les mentorats, je pense que c'est un point vraiment essentiel pour notre communauté. Pour votre information, notre ALS a pu, avec l'agence [inaudible] organiser du 14 au 15 [l'atelier sur l'école de la gouvernance de l'internet] et durant cela on a pu faire une réunion informelle avec les ALS accréditées en présence de

Sébastien Bachollet et [Maitre inaudible] au Cameroun, qui a une ALS d'AFRALO et aussi Tijani Ben Jemaa. Et durant les discussions, beaucoup de membres ont sollicité l'accompagnement. L'accompagnement ça veut dire leur montrer la direction, c'est-à-dire beaucoup plus le mentorat. Je pense qu'il est urgent que nous mettions ce programme en place. Comme ça, ça permettrait, on peut dire Seun toi tu peux coacher disons 10 personnes, Aziz tu peux coacher 10 personnes, Daniel, etc. Je pense que comme ça on aura pour les membres quand même il y a un guide qui est là, qui va les accompagner dans l'écosystème, et comme ça, ça leur permettra d'être impliqués. Ça peut être vraiment très important pour nous.

Je vais m'arrêter là, merci beaucoup.

BRAM FUDZUMAN :

Merci Abdeldjalil. Donc, effectivement, je pense que la première chose c'est que nous allons travailler sur ce document des sujets brûlants, en prêtant attention à certains sujets spécifiques.

Par ailleurs, je ne sais pas si... Je sais que nous sommes un peu en retard, je ne sais pas s'il y a d'autres points dans le point divers... Je ne vois pas de main levée. Donc merci à tous d'avoir participé à cet appel. Je crois que c'est notre dernier appel pour 2020. Et je pense que pour la plupart d'entre nous, moi inclus, nous allons fêter ces fêtes de fin d'année. Donc je vous souhaite à tous un joyeux Noël et de joyeuses fêtes et on se retrouvera en 2021, merci beaucoup.

CLAUDIA RUIZ : L'enregistrement est interrompu. Merci à tous et bonnes fêtes de fin d'année. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]